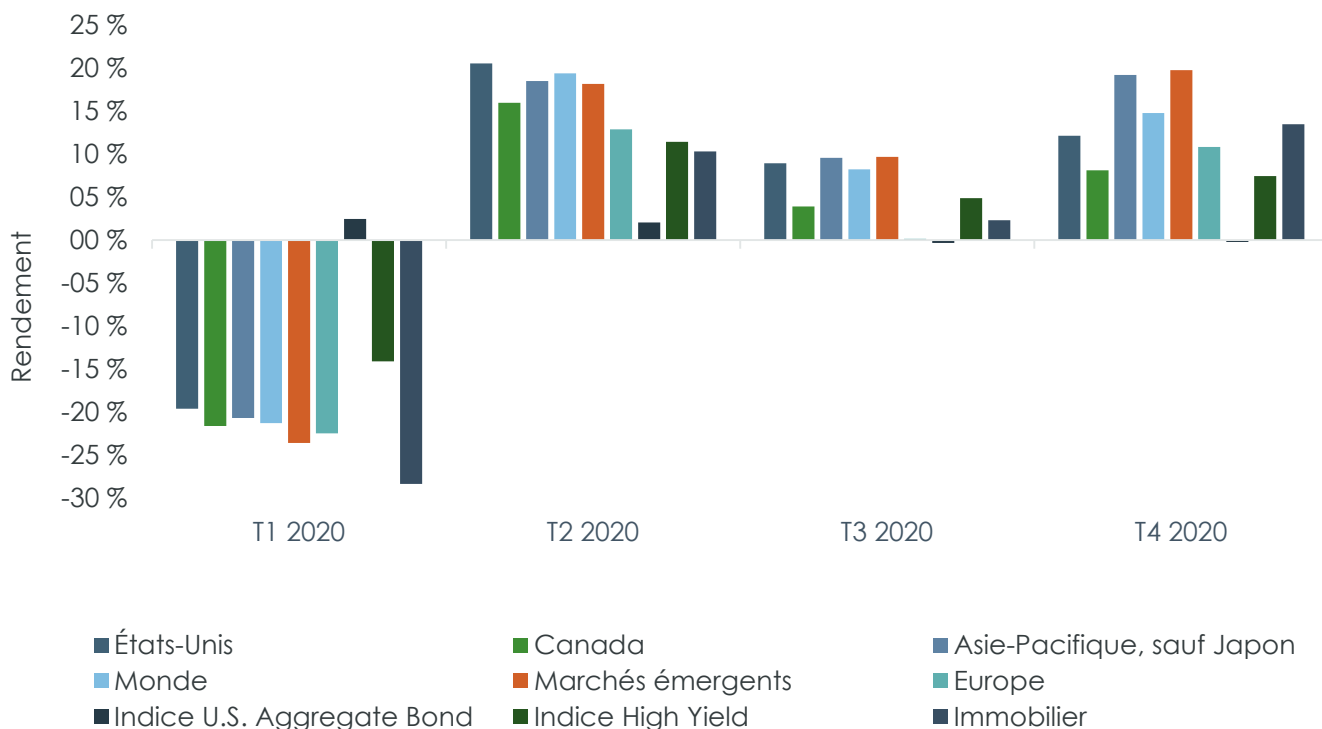


### Dans la mire

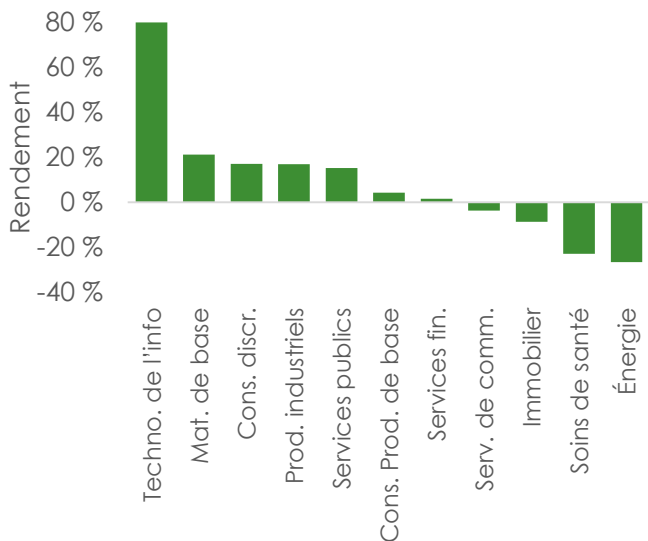
- Les actions mondiales ont subi une forte correction au premier trimestre de l'année, alors que l'écllosion de COVID-19 en Chine et sa propagation aux autres pays ont forcé les autorités des quatre coins du monde à annoncer des quarantaines à grande échelle, à fermer de grands pans de l'économie et à imposer des restrictions sur les voyages.
- Cependant, les actions se sont fortement redressées à partir du deuxième trimestre, car les autorités de nombreux pays ont annoncé des séries de mesures de relance monétaires et budgétaires extraordinaires pour contenir l'impact économique négatif de la pandémie de COVID-19 et des mesures de confinement pour freiner la propagation du virus.
- Vers la fin de l'année, les cours des actions de valeur et des sociétés à petite capitalisation ont remonté à la suite des progrès effectués dans le développement de multiples vaccins, des statistiques économiques qui laissent présager une reprise et du retour en territoire positif du ratio des révisions à la hausse des bénéfices.
- L'activité économique est revenue en zone expansionniste au troisième trimestre.
- Parmi les mesures déployées, on compte la baisse des taux d'intérêt de 150 points de base en mars par la Réserve fédérale américaine (Fed). Celle-ci s'est également engagée à procéder à des achats illimités d'obligations d'État, de titres adossés à des créances hypothécaires et d'obligations de sociétés. Parallèlement, les gouvernements des marchés des pays industrialisés et émergents ont annoncé des séries de politiques budgétaires ciblées pour maintenir l'activité économique.

### Après avoir subi une forte correction, les actions ont bondi



Source : Refinitiv DataStream, au 31 décembre 2020, indices MSCI pour tous les marchés boursiers, à l'exception des États-Unis (indice S&P500) et du Canada (indice composé S&P/TSX). Les rendements sont en dollars américains, sauf pour le Canada et l'Europe. Tous les rendements (sauf ceux de l'indice U.S. Aggregate Bond) sont des rendements totaux.

## Indice composé S&P/TSX – Rendement sectoriel PIB du Canada (%)



Source : Refinitiv DataStream, au 31 décembre 2020.

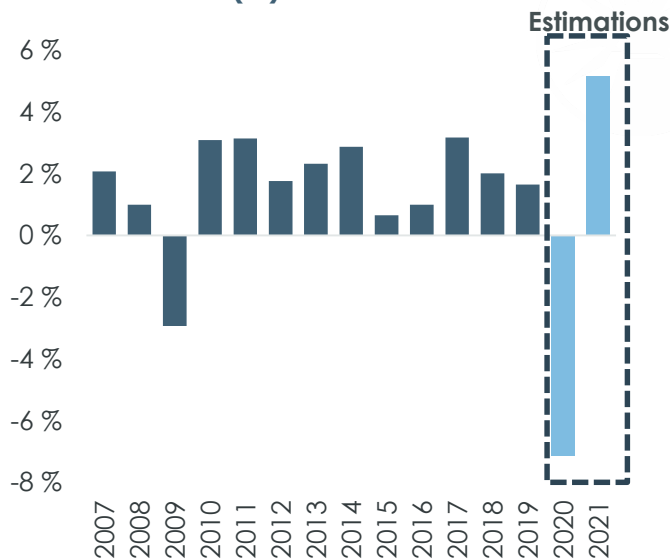
### Les actions canadiennes ont enregistré des gains

Le soutien politique de la banque centrale et du gouvernement canadien a donné confiance aux investisseurs, ce qui a permis aux actions canadiennes de finir l'année en hausse. Le redressement s'est accéléré vers la fin de l'année lorsqu'on a eu la confirmation qu'un vaccin efficace avait été élaboré, ce qui laissait entrevoir un retour à la normale de l'activité économique. Parmi les mesures de soutien, la Banque du Canada a abaissé son taux directeur et dévoilé un gigantesque programme d'assouplissement quantitatif.

Sur le plan sectoriel, les titres des technologies de l'information, y compris ceux des entreprises de cybercommerce, ont tiré parti du confinement et leurs cours ont monté en flèche. L'anticipation d'un retour à la normale de l'activité économique et l'augmentation des bénéfices prévisionnels ont contribué aux gains enregistrés par les secteurs malmenés, comme celui des produits industriels. Le secteur des matériaux de base a avancé grâce surtout à la hausse du prix de l'or, tandis que celui de l'énergie a obtenu les pires résultats en raison de la chute des prix du pétrole.

### L'aversion pour le risque a continué de soutenir les obligations

Les craintes suscitées par la pandémie et les risques qui en résultent pour l'économie mondiale ont



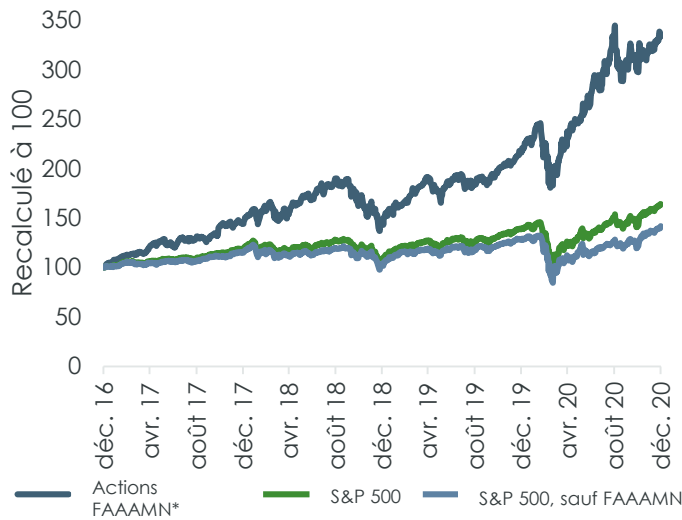
Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, données sur la croissance du PIB de 2019 à 2021 selon les estimations, sept. 2020.

soutenu la demande de valeurs perçues comme étant sûres, telles que les obligations d'État canadiennes, qui ont contribué aux gains des obligations de qualité. Les obligations de qualité inférieure, qui procurent des rendements plus élevés, ont également avancé parce que de nombreux investisseurs ont opté pour ces titres afin de compenser la baisse de rendement des obligations de qualité.

### L'économie canadienne prête à reprendre le chemin de la croissance

Malgré les revers, les programmes gouvernementaux visant à remplacer les revenus et à subventionner les salaires ont soutenu l'activité économique au Canada. Les dépenses des ménages, la consommation de biens et le marché de l'habitation ont remonté la pente, reflétant en grande partie la demande refoulée. Les exportations, la confiance et les investissements des entreprises ont continué de s'améliorer, mais demeurent en deçà des seuils d'avant la pandémie. La croissance du PIB a monté en flèche au troisième trimestre de 2020, par suite de la réouverture de l'économie. Le taux de chômage a atteint 13,7 %, un nouveau sommet, en mai, puis a reculé à 8,9 % en octobre, lorsque l'activité économique a repris de plus belle.

## Une grande partie des rendements aux États-Unis provient des actions FAAAMN\*



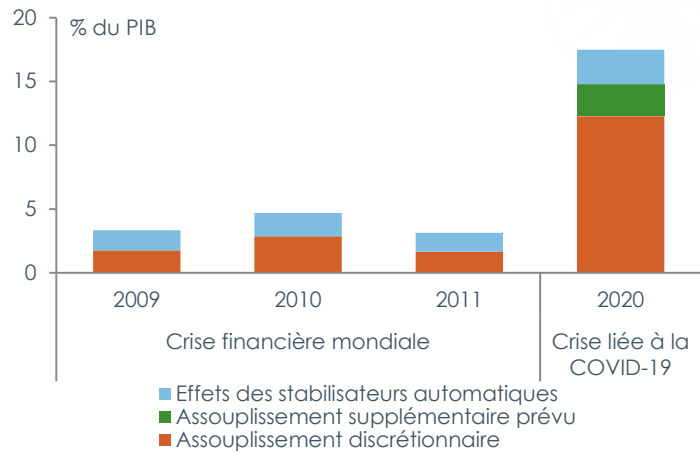
Sources : Refinitiv DataStream, en date de décembre 2020. \* Facebook, Apple, Amazon, Alphabet, Microsoft, Netflix. Basé sur la croissance de la valeur marchande. Bureau du budget du Congrès, FMI, Goldman Sachs Global Investment Research.

## Une remontée alimentée par les valeurs technologiques

Alors que les investisseurs se remettaient du choc des confinements généralisés qui ont forcé la fermeture des compagnies aériennes et des commerces de détail et ralenti considérablement l'activité économique dans tous les secteurs, l'accélération du numérique a favorisé une reprise du secteur des technologies de l'information. Qu'il s'agisse des jeux en ligne et des fournisseurs de services de diffusion en mode continu, en passant par les facilitateurs numériques de travail à domicile, les entreprises de ce secteur ont bénéficié de l'impact de la pandémie sur les préférences en matière de style de vie. Les autres facteurs qui ont soutenu le rendement des titres de ce secteur sont les attentes de croissance continue de l'adoption des véhicules électriques, du déploiement de la 5G, de l'accroissement de l'automatisation industrielle et de l'Internet des objets.

Le thème de l'adoption de la technologie est aussi l'un des facteurs qui ont contribué aux gains des secteurs des biens de consommation discrétionnaire et des services de communication. Le secteur des matériaux de base a également clôturé en hausse. Les entreprises liées à la technologie médicale ont elles aussi gagné du terrain. En revanche, le secteur de l'énergie est celui qui s'est le moins bien comporté. En avril, les contrats à terme sur le

## Mesures budgétaires des États-Unis face à la COVID-19 et la crise financière mondiale

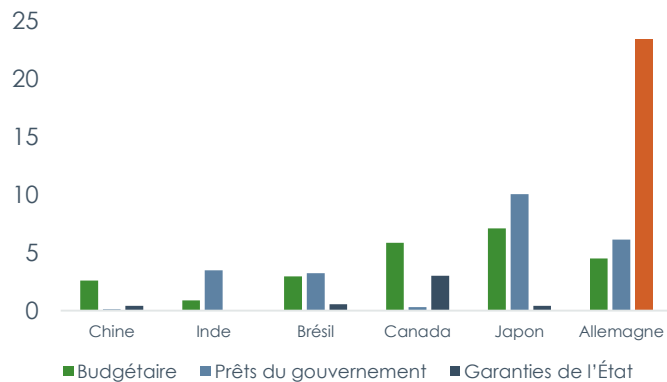


pétrole West Texas Intermediate (WTI) pour une livraison imminente ont chuté en territoire négatif, car, en raison de la faible demande et des difficultés de gestion du stockage de pétrole aux États-Unis, les négociants ont brièvement été payés pour prendre livraison physique du pétrole. Le secteur des services financiers a lui aussi éprouvé des difficultés et s'est replié dans un contexte de baisse des taux d'intérêt et de risque croissant de défaut de paiement.

## Les obligations de sociétés ont inscrit des gains grâce aux mesures de soutien

Du côté des titres à revenu fixe, le taux des bons du Trésor américain à dix ans a chuté pendant la première moitié de l'année, puis a amorcé une remontée en août 2020, lorsque les perspectives de croissance ont refait surface. Pour leur part, les obligations de sociétés de qualité et à rendement élevé ont bien fait, malgré les craintes suscitées par l'augmentation des risques de défaut et une avalanche de baisses de notation. La décision de la Fed d'accroître sa facilité de financement sur le marché secondaire, qui lui a permis d'acheter des obligations à court terme de sociétés américaines et des parts de fonds négociés en bourse (FNB) d'obligations de sociétés qui renferment des émissions de qualité et quelques titres à rendement élevé, a engendré des gains.

## Ventilation des mesures budgétaires dans certains pays (pourcentage du PIB)



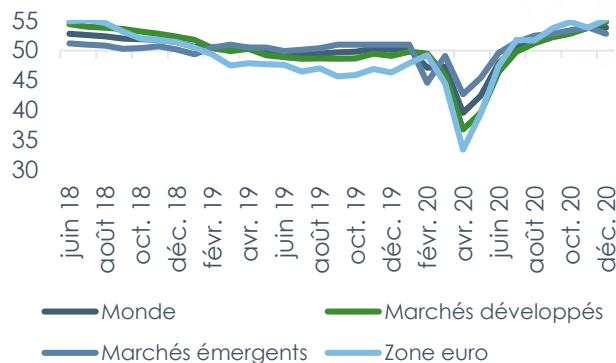
Sources : Fidelity International, BofA Global Investment Strategy, juin 2020

## Les mesures de soutien ont apaisé les craintes liées à la COVID-19

L'année a commencé sur une note positive, mais la propagation de la COVID-19 à l'échelle mondiale et la paralysie de grands pans de l'économie mondiale qui s'est ensuivie ont généré énormément d'incertitude et provoqué de fortes corrections boursières en mars. Cela a incité les banques centrales des marchés émergents et industrialisés à abaisser leurs taux directeurs à des seuils historiquement bas et à déployer des outils d'intervention monétaire peu orthodoxes pour soutenir les marchés. Parmi les grandes banques centrales, la Réserve fédérale américaine, la Banque centrale européenne et la Banque du Japon ont bonifié leurs programmes d'achat d'urgence face à la pandémie afin que les coûts d'emprunt demeurent bas.

En Europe et au Japon, les gouvernements ont eu recours à des subventions salariales et à des programmes de maintien de l'effectif pour limiter la hausse du taux de chômage sommaire. Par ailleurs, de nombreux gouvernements ont annoncé une baisse du taux d'imposition des sociétés et fourni un soutien direct aux revenus des ménages et des entreprises pour favoriser la production et la consommation.

## Le commerce mondial et l'activité industrielle redémarrent avec l'allègement des confinements au deuxième trimestre



Sources : indice des directeurs d'achats, Refinitiv DataStream, au 31 décembre 2020.

## L'annonce des vaccins a fait grimper les cours des titres de valeur et des sociétés à petite capitalisation

Les bonnes nouvelles concernant les vaccins en novembre ont contribué aux gains des titres de secteurs en difficulté tels que l'énergie, les banques et les produits industriels, qui se négociaient à fort escompte par rapport à leurs valorisations historiques. Les actions des sociétés à petite capitalisation, longtemps délaissées par les investisseurs qui préféraient la sécurité relative des plus grandes entreprises de qualité supérieure, ont également terminé l'année en hausse. Malgré ces gains, les investisseurs restent sur leurs gardes, car la viabilité des bénéfices et l'évolutivité des modèles d'affaires continuent de dominer leur perception des perspectives à plus long terme de ces occasions de placement.

## Les marchés émergents et l'Asie

De plus, les investisseurs semblent plus optimistes à l'égard de la reprise des bénéfices des sociétés et de l'augmentation de l'activité économique dans les marchés émergents, particulièrement en Asie, puisque la Chine a émergé de l'impact considérable de la COVID-19 au début de l'année. Le pays a déclaré un taux de croissance du PIB positif sur douze mois et une hausse appréciable de la production industrielle et des bénéfices des sociétés.

## Annexe

### Marchés mondiaux (tous les rendements sont exprimés en dollars canadiens)

Indices	2020	2019	Rendement (%)
S&P/TSX composé	17 433,36	17 063,43	5,6 %
S&P 500	3 756,07	3 230,78	16,3 %
NASDAQ	12 888,28	8 972,60	42,4 %
DJIA	30 606,48	28 538,44	7,8 %
Russell 2000	1 974,86	1 668,47	18,0 %
FTSE 100	6 460,52	7 542,44	-10,3 %
Euro Stoxx 50	3 552,64	3 745,15	4,3 %
Nikkei 225	27 444,17	23 656,62	22,3 %
Hang Seng	27 231,13	28 189,75	-1,6 %
Shanghai Comp.	3 473,07	3 050,12	19,5 %
MSCI Monde tous pays	646,27	565,24	14,8 %
MSCI ME	1 291,26	1 114,66	16,6 %
Revenu fixe	2020	2019	Rendement (%)
FTSE Canada Uni.	1 123,68	1 051,44	8,7 %
BBG Global Agg.	558,73	511,67	7,0 %
TSX Pref	1 632,68	1 537,91	6,2 %
Taux de rend. oblig.	2020	2019	var. (p.d.b.)
Gouv. du Canada à 10 ans	0,68 %	1,70 %	-103
Gouv. des États-Unis à 10 ans	0,91 %	1,92 %	-100
Gouv. du Canada à 30 ans	1,21 %	1,76 %	-55
Gouv. des États-Unis à 30 ans	1,64 %	2,39 %	-74
Marchandises	2020	2019	Rendement (%)
Pétrole	48,52	61,06	-22,1 %
Gaz naturel	2,54	2,19	13,7 %
Or	1 898,36	1 517,27	22,6 %
Argent	26,40	17,85	45,0 %
Cuivre	3,52	2,80	23,3 %
Devises	2020	2019	Rendement (%)
CAD/USD	0,79	0,77	2,0 %
USD/EUR	0,82	0,89	-8,2 %
CAD/EUR	0,64	0,69	-6,4 %
USD/JPY	103,25	108,61	-4,9 %
USD/CNY	6,53	6,96	-6,3 %
USD/MXN	19,91	18,93	5,2 %
GBP/CAD	1,74	1,72	1,1 %
GBP/USD	1,37	1,33	3,1 %

Sources : Bloomberg, Refinitiv. Rendements totaux.

Les opinions exprimées sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché en particulier représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement le point de vue de Fidelity ou d'une autre personne au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent être considérés comme des conseils en placement ni comme une indication de l'intention de négociation visant tout Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives à un Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni aux autres lois ou législations gouvernementales applicables. Les attentes et les prévisions à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, aux risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux anticipés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés des capitaux mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.